

Picard, dit Gribaude, ainsi écrit dans une nommée, ou plutôt un répertoire ne contenant, groupés par quartiers, que les noms et le montant de la taxe des imposés (CC. 282, fol. 211, v.) : « Roland Picard, dit Gribaude a. . . . VIII<sup>s</sup> III<sup>d</sup>. »

Suivant la coutume encore en usage à cette époque parmi les marchands étrangers qui venaient s'établir à Lyon, Roland Picard abandonna probablement son nom de famille pour ne conserver que son cognomen de Gribaude, sous lequel nous le trouvons inscrit dans tous les actes que nous reproduisons plus loin.

D'après la nommée dressée en 1515-16, Antoine Chapuis, fils de Jean, possédait encore à cette date la vigne de Saint-Sébastien (CC. 20, fol. 58) :

« Antoine Chapuis, estudiant, tient une maison aulte,  
« moyenne et basse, en ladictie rue (Mercière), du couste  
« de matin, faisant le coing de la ruelle tirant a la Gre-  
« necte, joignant a la maison Anthoyne Faurichon, devers  
« le vent, par dernier a la maison Thomas Donjehan et  
« Claude Misery, devers matin, estime par an C<sup>1</sup>. . . . .  
« pour ce. . . . . III<sup>e</sup> l. »

« Plus tient a Sainct Sebastien une vigne contenant  
« environ xx fosserees. . . . . xxx l. »

Ces deux articles sont biffés par un trait de plume et, sur la marge du dernier, on lit : « Tient Jehan de Paris », ce qui indique une mutation.

On trouve au fol. 232 du CC. 21, le résultat de cette mutation :

« Jehan Perreal, dit de Paris, tient une maison aulte,